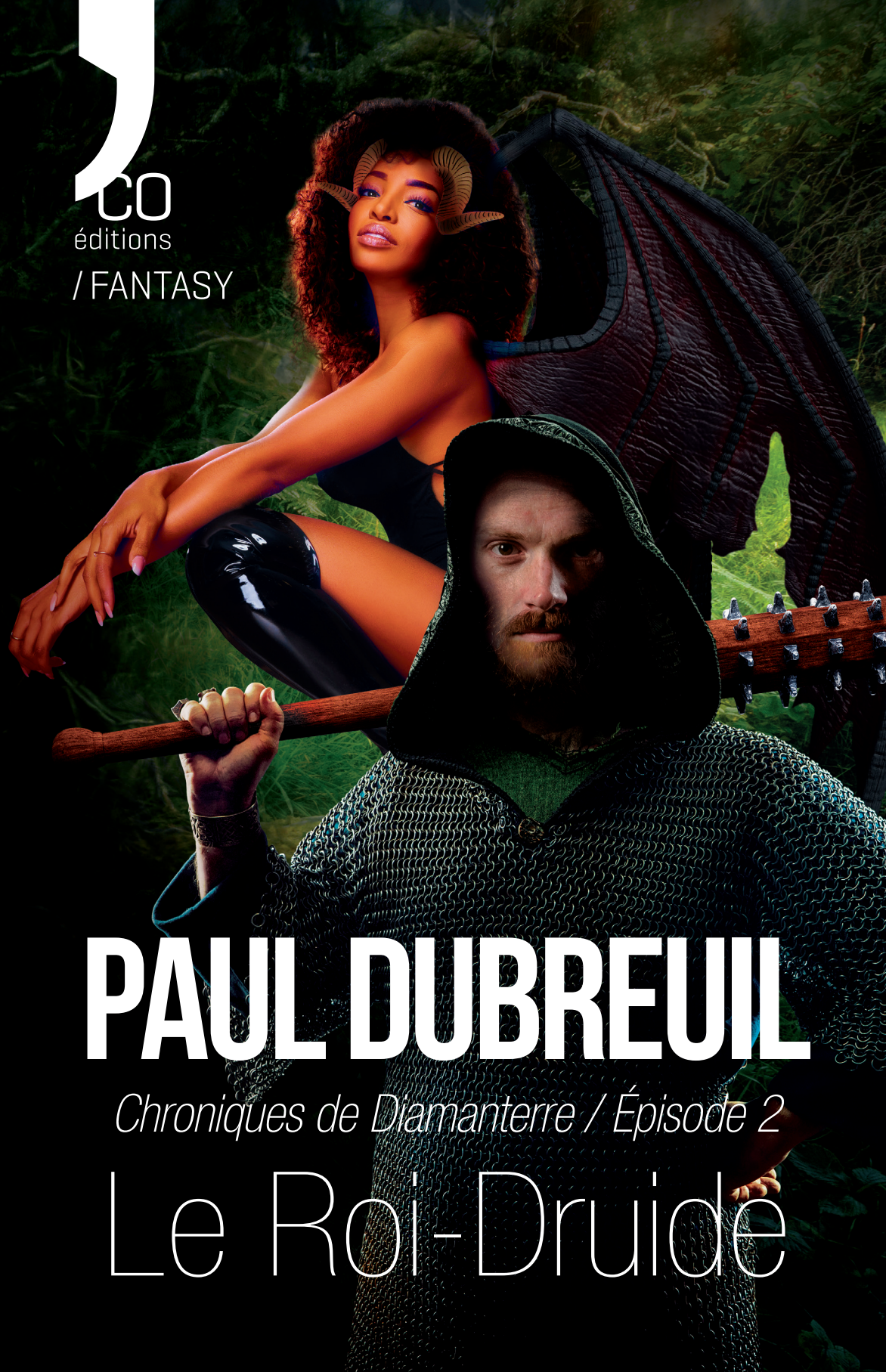


The background of the cover is a lush, green forest. In the upper half, a woman with long, curly brown hair and blue eyes is perched on a large, dark red dragon wing. She has small, curved horns on her head and is wearing a black top and black thigh-high boots. She is looking upwards with a slight smile. In the lower half, a man with a beard and a dark hood is looking directly at the camera. He is wearing a chainmail tunic and holding a wooden staff or spear. The overall tone is dark and mysterious.

CO

éditions

/ FANTASY

PAUL DUBREUIL

Chroniques de Diamanterre / Épisode 2

Le Roi-Druide

Paul Dubreuil

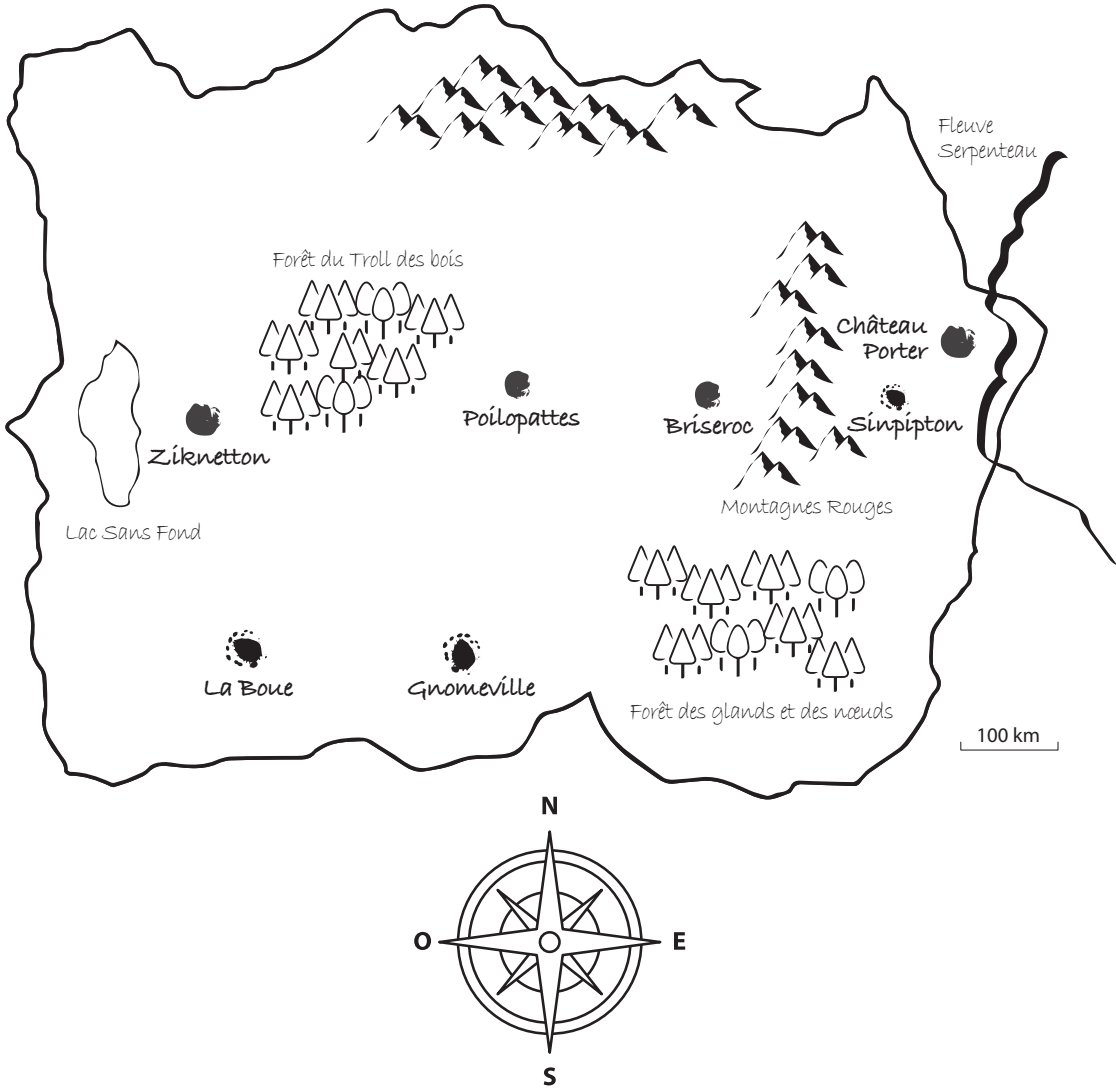
**Chroniques de Diamanterre
Épisode 2**

Le Roi-Druide

Roman

— *Il était blessé à la tête et saignait beaucoup.*
— *Ah bon ? Et qu'as-tu fait ?*
— *Je lui ai posé un garrot. J'ai détaché ma ceinture
et l'ai serrée très fort autour de son cou.*

Royaume de Larry



Prologue

Borgloïk est assez stupéfait de la tournure prise par les événements. En tant que marchand, membre de la guilde des commerçants de Shagzboub, il en a pourtant vu des vertes et des pas mûres. Shagzboub est son monde d'adoption, une espèce de bloc de boue où pas grand-chose ne pousse et où il règne une température face à laquelle même un Démon Majeur aurait du mal à résister.

Mais il est à lui : il l'a acquis tout à fait légalement en zigouillant son précédent propriétaire, un Orc d'un clan ennemi, les Zhagigoths. Ce fait d'armes lui a valu une immense reconnaissance de la part des siens, les Snouppdoggs... et une tripotée de points d'expérience qui lui ont permis d'accéder au statut de Maître de son clan. Shagzboub est un monde intéressant, car il est situé tout près d'un nexus qui lui permet de transférer ses commandes vers tous les plans astraux quasi instantanément, ce qui est précieux quand on est marchand, tout le monde en conviendra.

Sa richesse fait de son clan le plus fortuné parmi les Orcs. La planète est maintenant protégée par toute une flotte de vaisseaux, la sienne en réalité, et il faudrait être bien téméraire pour tenter de se l'approprier par la force. Néanmoins, tout reste possible et il préfère se tenir sur le qui-vive, se disant qu'il serait bon de nouer

des alliances solides. Mais avec qui ? Un autre clan ? Cela ne s'est jamais vu de mémoire d'Orc. Aucune chance non plus avec les Elfes, et encore moins les Hauts-Elfes. Il faudrait tout d'abord qu'ils cessent de flatuler plus haut que leur fessier. Au sens propre, comme au sens figuré. À les entendre, même leurs gaz d'échappement sentent la rose ! Un clan de Gnômes est envisageable : ces zigotos, bien que faibles physiquement, sont passés maîtres dans tout ce qui touche à la technologie. Ils sont diablement inventifs, ces avortons ! Malgré tout, cela reste un second choix. Les Nains pourraient être intéressants, s'ils étaient un peu moins portés sur la castagne, le sexe, et la bibine. Leur atout majeur est qu'ils sont fiables. Le problème reste qu'une sorte de haine atavique pour les Orcs rendra toute discussion préalable difficile à initier.

Pour en revenir à ce qui le surprend, ce sont les commandes récentes d'un certain... Carson, un cœur de donjon de niveau trois, en provenance d'un monde récemment fusionné. Il porte un nom bizarre : Diamanterre. Et apparemment, celui qui est à l'origine de tous ces achats serait un Humain, un roitelet du nom de Lawrence Porter 1^{er}. Dans l'état actuel des choses, Borgloik ne peut pas faire grand-chose. Il n'a pas le droit de s'établir sur ce Nouveau Monde, ne serait-ce que pour y installer un poste avancé ou même un simple comptoir. D'autres s'y sont précédemment risqués dans des circonstances similaires, croyant en leur discrétion : le Système ne les a pas ratés. Ils grattent maintenant le sol du Sousmonde pour essayer de trouver un quelconque moyen de subsistance tout en tentant d'échapper aux sévices des Démons.

Borgloik n'a le droit de faire qu'une chose : prendre contact avec ce... Lawrence Porter. Il doit auparavant remplir les formulaires 4487 b et 8650 annexe alpha en huit exemplaires, les adresser au secrétariat du Valhalla, puis attendre leur réponse. En général, pour une simple rencontre préliminaire, celle-ci est positive. Si

elle ne lui est pas parvenue sous douze jours, il sera alors en droit de considérer qu'il s'agit d'un accord tacite.

Croisant les doigts, Borgloïk adresse un message à son aide de camp en utilisant son bafouilleur intracrâniën.

Rokkokko ?

Oui Maître ?

Prépare le Kabosseur. Nous partons en voyage dans quelques jours, si tout va bien.

Ce sera fait, Maître.

Borgloïk frotte entre elles ses mains griffues. Les affaires reprennent !



Xanapeth Galanodel est plus ou moins dans le même état d'esprit, mais pour des raisons différentes. Chez les Hauts-Elfes, il est plutôt tombé en disgrâce au sein de son camp. Quelques assassinats, certes justifiés de son point de vue, mais peut-être malvenus, ont contribué à sa baisse de notoriété auprès de leur souverain Erzébulle Kalamitt. Ce dernier n'a pas vraiment apprécié la chute de son chambellan du haut d'un arbre, pas plus que la noyade du fils de sa troisième concubine, même si celui-ci était le dernier des abrutis et qu'il complotait ouvertement contre lui. Aucun lien n'a pu être établi entre ces... accidents regrettables et Xanapeth, mais chez les Hauts-Elfes, une forte présomption suffit souvent. Il a donc été déchu de ses droits princiers et s'est vu confisquer une bonne partie de ses biens... et de ses concubines officielles. Ils auraient pu lui prendre son épouse au lieu de sa première hétaïre ; il n'aurait pas perdu au change. Pas de chance, Erzébulle avait des vues sur Yppsala. Xanapeth suppose qu'elle réchauffe sa couche, à présent.

Toujours est-il qu'il doit maintenant revenir en grâce auprès de son souverain. Peut-être ce Nouveau Monde appelé Diamanterre

lui donnera-t-il l'occasion de se racheter? Mais pour cela, il lui faut remplir ces foutus formulaires, s'il veut s'y rendre rapidement. D'autant qu'il est certain que d'autres ont déjà eu la même idée. En attendant la fin de la période de stabilisation, il est toujours bon de placer ses pions stratégiquement.

— Altropion!

— Oui Maître?

Le vieil Elfe qui apparaît n'est plus dans sa prime jeunesse, même en considérant l'extrême longévité de leur espèce.

— Remplis-moi ces deux documents et envoie-les à qui de droit. Et fais vite! Je dois me rendre sur Diamanterre de toute urgence.

— Tout de suite, Maître.

Cette phobie administrative avouée est bien pratique pour Xanapeth. C'est du moins ce qu'il se dit : il a toujours eu horreur de la paperasse sous toutes ses formes.



Statut : Affibistala (Fibby) Nécrotica, Succube, mentor, Première Concubine			
Niveau 32		Classe : Enchanteresse	
Santé : 200/200		Mana : 210/210	
Caractéristiques			
Force : 25	Endurance : 40	Vitesse : 22	Dextérité : 31
Intelligence : 49	Sagesse : 38	Chance : 22	
Zéro point non attribué			
Compétences	Dague : expert Bâton : expert Furtivité : expert		
Affinités	Air, eau, feu, lumière, terre		
Indice de notoriété auprès des Nains			Vénéré

Quêtes en cours	<i>Aider Lawrence Porter dans toutes ses quêtes et le conseiller</i>
Quêtes accomplies	<i>Tuer un Dindon ; éliminer tous les Loups loqueteux ; purger les vieilles ruines près du village ; faire éclore un œuf de Roc</i>

Statut : Lawrence (Larry) Porter, Humain. Roi

Niveau 31	Classe : <i>Druide</i>
Santé : 220/220	Mana : 170/170

Caractéristiques

Force : 44	Endurance : 44	Vitesse : 20 (+6) (+5)	Dextérité : 24 (+5)
Intelligence : 40	Sagesse : 30	Chance : 18	

Zéro point non attribué

Compétences	<i>Casse-tête : expert Hache : basique Épée : basique Furtivité : basique</i>		
Affinités	<i>Terre</i>		
<i>Indice de notoriété auprès des Nains</i>			<i>Vénéré</i>
Quêtes en cours	<i>Aider à l'accomplissement de la prophétie de l'unification ; nouvelle quête : se lier à l'oiseau, deuxième partie, faire évoluer le lien créé et superviser la croissance de votre autre</i>		
Quêtes accomplies	<i>Tuer un Dindon ; éliminer tous les Loups loqueteux ; purger les vieilles ruines près du village ; faire éclore un œuf de Roc et se lier à l'oiseau</i>		

1

Penelope Lane

Yak ou Yak ?

Elle ouvre les yeux. Elle ne comprend pas ce qu'elle fait à cet endroit. Il y a une poignée de secondes — dans son esprit du moins — elle laissait filer la corde attachée à la taille de Larry, puis il y a eu cette lueur intense. Elle ne se souvient pas d'avoir perdu conscience non plus. Elle est allongée sur le dos, à même le sol, sur un plancher mal équerri, dans une cabane au plafond surélevé.

— Bonjour étrangère. Que fais-tu chez moi ?

La voix est profonde et caverneuse. Elle provient de la droite. Penelope tourne la tête, ses yeux s'écarquillent. Elle ne peut retenir un hurlement de terreur. L'être qui se trouve à moins de cinq mètres d'elle est tout simplement cauchemardesque. Grossièrement humanoïde, sa taille doit friser les trois mètres. Mais ce n'est pas ce qui est le plus effrayant. La peau, assez verruqueuse, possède une teinte hésitant entre le gris sale et le verdâtre, accentuant l'aspect plutôt repoussant de l'engin. Et pour compléter une musculature digne d'un culturiste accro aux stéroïdes, son énorme tête, presque hydrocéphale, est affublée de mâchoires gigantesques d'où dépassent quatre crocs monstrueux. Seuls les yeux contrastent avec l'ensemble : immenses, dorés au

point d'être presque jaunes, ils transmettent une impression de sagesse séculaire.

La voix n'est pas agressive, juste légèrement interrogative. Apparemment il ne semble pas prendre ombrage de sa présence. Il veut simplement savoir pourquoi elle est là. Elle se fait alors la réflexion, qu'ils sont deux à se poser la même question. C'est le ton de ses mots, extrêmement doux et grave, ainsi que la lueur de curiosité qui brille dans ses yeux qui parviennent à la calmer. Un frisson la parcourt alors qu'elle prend conscience de la température plutôt basse de la pièce. Pour la première fois depuis qu'elle s'est réveillée, elle fait un rapide état des lieux. Elle n'est pas blessée. Au contraire, elle se sent plutôt bien, comme régénérée, si elle ne tient pas compte de cette impression de poids sur ses épaules. Par contre, elle ne comprend toujours pas comment elle a pu échouer dans cet endroit. Et puis, c'est quoi, ces habits de mouette !

Hein ? Comment ça mouette ? Elle ne peut même plus jurer, maintenant ? Boudin de schnorkel ! Elle décide de laisser ce détail de côté pour se concentrer sur les affaires courantes.

Elle portait une combinaison moulante de spéléo, lorsqu'elle a perdu connaissance. Pas ces... ces oripeaux ! Elle réalise mieux maintenant pourquoi elle a froid : elle est pratiquement à poil ! Elle est couverte — c'est le seul mot qui lui vienne à l'esprit — d'une sorte de bikini composé d'une peau indéterminée qui ressemble à du cuir de lézard, ou de serpent. Qui est le fils de flûte qui l'a déshabillée pour... pour ?... Rien que d'y penser, elle en frissonne, elle qui souffre d'une légère phobie de tout ce qui a des écailles, que ce soient des reptiles ou des poissons. Aux pieds, elle ne porte qu'une paire de sandales aux semelles ultrafines. Où est donc passé le reste de son équipement ? Elle remarque une petite besace en toile posée à côté d'elle. Curieuse, elle s'en empare, écarte le rabat et y trouve deux potions, une rouge, une bleue, un

quignon de pain rassis et une sorte de dague. Soudain, plusieurs messages apparaissent dans son champ de vision.

Potion mineure de soin. Restaure 5 points de santé.

Potion mineure de mana. Restaure 6 points de mana.

Pain des Elfes. C'est dégueulasse, mais ça sustente.

*Stylet de la gourgandine. 12 points de dommages
(+ 4 points si le coup est donné dans le dos). Pratique pour
se sortir de situations embarrassantes dans lesquelles une
femme digne de ce nom ne devrait pas se retrouver.*

Penelope n'a jamais eu froid aux yeux. Pourtant, là, elle est choquée. Elle n'est pas tombée de la dernière pluie et a déjà vécu, comme on dit. Mais se retrouver au beau milieu de ce qui ressemble à un jeu de rôles pourri, c'est une première mondiale. Et en plus, ces remarques totalement débiles ne font qu'ajouter une couche supplémentaire au millefeuille de ses interrogations.

Le gros machin n'a toujours pas bougé, comme s'il comprenait qu'en avançant, il risquait d'effaroucher son invitée surprise. Il est revêtu d'une sorte de longue robe d'un tissu ressemblant à de la bure et il n'est pas armé. Elle imagine que ses seules mains garnies de longues griffes sont bien assez dissuasives. D'autant que les pieds qui dépassent du rebord de son espèce de soutane sont pareillement équipés.

— J'espère de tout cœur que tu n'es pas muette, étrangère. Parce que si c'est le cas, les soirées risquent d'être languettes, dans le coin. Les visiteurs ne se pressent pas à ma porte depuis la fusion.

Plus que l'absence de posture agressive, c'est le ton mesuré et légèrement amusé qu'il emploie qui finit de calmer Penelope.

— Je... je suis désolée d'avoir hurlé ainsi. D'habitude, j'ai plus de sang-froid. C'est que... que je ne comprends pas ce que je fais ici. Où sommes-nous, d'ailleurs ? C'est quoi, ici ?

Un grondement sourd s'échappe de la poitrine de la créa-

ture. Penelope se recroqueville un peu avant de réaliser que son « hôte », elle n'a pas d'autre terme pour le qualifier, est secoué par ce qui ressemble à un éclat de rire. Elle ne voit pourtant pas trop ce qu'il trouve de comique à la situation dans laquelle elle se trouve.

— D'aucuns pourraient s'offusquer du terme « quoi » pour désigner mon humble demeure, étrangère. Tu as de la chance d'être tombé sur moi. Je commence à comprendre pourquoi tu te trouves ici. Tu es une des nouvelles.

— Des nouvelles quoi ?

— Des nouvelles personnes réinjectées sur Diamanterre à la suite de la fusion, bien sûr.

— Diamanterre ? La fusion ? Que veux-tu dire ? Je ne comprends rien.

— C'est normal, étrangère. Rassure-toi, il n'y a pas plus paisible que moi. Tu es ici la bienvenue. Mais je ne vais pas continuer à t'appeler étrangère, étrangère. Parce que maintenant que nous avons pu communiquer, je sais déjà plusieurs choses sur toi : tu es nouvelle sur ce monde, tu es perdue et tu ne comprends pas ce qui t'arrive, tu as probablement peur, ou alors tu penses que tu es en train de rêver, et je puis t'assurer que ce n'est pas le cas, mais je ne connais toujours pas ton nom. Je m'appelle Yaketiak.

— Encore une fois, je suis désolée d'avoir crié ainsi... euh... Yaketiak...

— Yaketiak. Il faut faire attention à la prononciation, sinon on pourrait me confondre avec mon frère jumeau. Je ne sais pas où il se trouve, d'ailleurs. Il a disparu après la fusion.

Le ton du géant s'est subitement chargé de ce que Penelope ressent comme une immense tristesse.

— Je... je me nomme Penelope Lane.

— Penelopelane ?

— Non, Penelope Lane, en deux mots. Tu peux simplement

dire Penelope.

— Pourquoi pas Lane ? C'est plus court.

— Parce que... parce que, Lane est mon nom de famille, celui que mes parents portaient, et Penelope, c'est mon prénom. Chez moi, les amis s'appellent par leurs prénoms.

Le bestiau se frotte les mains, puis s'approche d'elle.

— Parfait, alors. Bienvenue dans mon humble demeure, Penelope. Pour faire simple, tu peux m'appeler Yak.

— Yak ?

— Non, Yak.

— C'est ce que j'ai dit, non ?

— Pas exactement, tout est dans l'intonation. Si tu dis Yak, c'est moi. Par contre si tu le prononces comme cela, Yak, c'est mon frère. C'est totalement différent.

Elle se demande si elle n'a pas affaire à un fou, mais décide de jouer le jeu.

— Yak ?

— Non. Ça, c'est mon cousin Yakkatayak. Essaie encore : Yak.

— Tu sais quoi ? Que dirais-tu de Yaka ?

Une ombre passe sur le visage cabossé de Yaketiyak, alors qu'une larme d'un bon demi-litre se met à couler sur sa joue.

— Ma... petite sœur, Yakiyakka, avait l'habitude de m'appeler ainsi. Je ne sais pas non plus ce qu'elle est devenue.

— Je suis désolée. Sincèrement. Te faire de la peine n'était pas dans mes intentions.

— Non, c'est bien. Chez nous, les Ogres, nous croyons que tant qu'on prononce le nom de quelqu'un, c'est qu'il est toujours vivant. C'est quand nous cessons de le faire que cette personne disparaît vraiment de nos cœurs. Tu peux m'appeler Yaka, si tu veux.

— Tu... tu es un Ogre ? Comme dans... les Ogres qui mangent les petits enfants ?

— Ce ne sont que des menteries ! Jamais un Ogre n'a mangé

autre chose que des légumes et des fruits. De temps à autre, nous nous permettons de consommer un œuf non fécondé parce qu’ainsi nous n’attentions pas à la vie pour nous sustenter. Personnellement j’aime bien le fromage, aussi. C’est notre karma, à nous, les Ogres : vivre et laisser vivre. Par contre, nous ne supportons pas l’injustice. C’est probablement la raison pour laquelle nous avons souvent été pourchassés, calomniés et vilipendés. Et que tous les dirigeants corrompus ont répandu des rumeurs totalement infondées sur nous.

Stupéfaite, elle le fixe, les yeux écarquillés. Soudain une fenêtre surgit devant elle. Elle n’y comprend vraiment pas grand-chose.

Statut : Yaketiyak. Ogre Sylvestre

Niveau 17		Classe : non attribuée	
Santé : 240/240		Mana : 110/110	
Caractéristiques			
Force : 71	Endurance : 54	Vitesse : 19	Dextérité : 22
Intelligence : 35	Sagesse : 40	Chance : 11	
Zéro point non attribué			
Compétences	Combat à mains nues : expert Casse-tête : expert Jardinage : expert Méditation : expert		
Affinités	Terre		
Indice de notoriété auprès des Gnomes			Amical
Quêtes en cours	Retrouver les membres de sa famille		
Quêtes accomplies	Créer un potager		

- Explique-moi ce qui m’arrive, s’il te plaît.
- Tu aimes le thé?

— Le thé ? Tu as du thé, ici ?

— Oui, il y en a quelques buissons en lisière de forêt.

— Et tu sais le reconnaître ?

— Je sais *tout* reconnaître. Enfin presque tout pour le moment. Je suis en train de développer ma compétence de jardinage.

Elle se dit que ça a du sens pour un végétarien.

— Oui, j'aime le thé. J'en prendrais bien un pour me réchauffer.

— Tu as froid ? Ooooh, je suis désolé. Je vais faire du feu. Mais en attendant, suis-moi.

Elle l'accompagne dans la pièce adjacente qui se révèle être sa chambre, au milieu de laquelle trône une pailleasse énorme, son lit. Il se dirige vers un gros coffre le long d'un des murs et commence à fourrager à l'intérieur, finissant par en ressortir une sorte de tunique dans ce qui ressemble grossièrement à de la laine, et une couverture. Curieusement, la tunique est quasiment à la taille de Penelope. Il se fend d'un commentaire.

— C'était à ma sœurlette. Elle ne devait pas avoir plus de deux ans à l'époque. Cela me ferait plaisir qu'elle serve encore. Ne t'en fais pas, elle est propre... enfin, relativement. Je suis certain que Yakiyakka serait d'accord. Elle a toujours eu le cœur sur la main.

Après l'avoir observée d'un air soupçonneux, la jeune femme enfle rapidement la tunique qui lui descend jusqu'aux chevilles en poussant un soupir d'aise. Malgré son apparence grossière, le contact avec la peau est particulièrement doux. Une fois couverte, elle se débarrasse de sa combinaison de Jane de la Jungle au prix de quelques contorsions, avant d'en fourrer les deux parties dans sa besace sous le regard curieux de l'Ogre.

— Je prendrais bien du thé, maintenant.

— À la bonne heure. Nous allons faire du feu dans l'âtre. Ensuite, je ferai chauffer de l'eau.

Une bonne demi-heure plus tard, Penelope est un peu rassérénée. Elle n'en sait toujours pas plus, mais au moins, elle tient

une chope pleine d'un thé à la fois fort et parfumé, et elle n'a plus froid. Ils sont assis devant la cheminée dans laquelle un feu ronfle, réchauffant la vaste pièce tout en l'emplissant d'une bonne odeur de résineux. Elle pourrait presque se croire en vacances d'hiver dans une station du Colorado. Cette seule pensée la ramène aux États-Unis, Boston... et à Larry.

Que lui est-il arrivé ?

Sommaire

Résumé du premier épisode : Bienvenue dans le Système	1
Prologue	6
1 / Penelope Lane – Yak ou Yak ?	11
2 / Larry Porter – Mouette ! Un Orc !	19
3 / Penelope Lane – Diamanterre ? Quel nom débile !	25
4 / Larry Porter – Les affaires reprennent	33
5 / Fenrir – Vampire, pourquoi pas ?	39
6 / Penelope Lane – Un Succube... tout de même !	43
7 / Larry Porter – Poops peut parler !	50
8 / Valhalla – Pauvre, pauvre Fibby !	57
9 / Penelope Lane – Pendant ce temps, Penelope...	62
10 / Borgloïk – En route pour Diamanterre	74
11 / Larry Porter – Mine de rien...	78
12 / Penelope Lane – Tempête sous un crâne.	89
13 / Fenrir – Encore une quête !	95
14 / Larry Porter – Les Gnômes règnent	101
15 / Penelope Lane – Des glands et des nœuds ? !	109
16 / Larry Porter – Et un poste avancé, un !	119
17 / Au Valhalla – Une vie pour une vie	133
18 / Fenrir – Prise de contact	135
19 / Penelope Lane – Poilopattes, et puis après ?	143
20 / Larry Porter – Du sang sur les contrats	152
21 / Fenrir – Un pacte avec les Duergars	161
22 / Penelope Lane	164
23 / Larry Porter – Les tunnels	173
24 / Fenrir – Un accord parfait	182
25 / Penelope Lane – Briseroc en vue	186
26 / Larry Porter – Le rôle du Roc	196
27 / Borgloïk – Prise de contact	206
Épilogue	208



éditions

/ ROMAN

/ PULP

/ COURT

s.f./fantasy, polar/noir,
littérature classique...

Proposez vos manuscrits

www.nco-editions.fr

Chroniques de Diamanterre - Épisode 2
Le Roi-Druide
Paul Dubreuil
Version gratuite - Ne peut être vendu

*Image de couverture : JYG
Crédit photo : Adobestock*

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



© n'co éditions
3, rue de la Charité - 38200 Vienne
nco-editions.fr